

devant l'écran. Ces heures où les téléspectateurs regardent sont déterminées par voie de conséquence beaucoup plus par le temps libre qu'ont les gens pour regarder la télévision que par l'émission qui paraît à l'écran à ce moment-là.

Toute émission mise à l'écran entre 7 heures et 11 heures de l'après-midi obtient un plus vaste auditoire que n'importe quelle émission montrée entre 2 heures et 5 heures de l'après-midi. Il y a peut-être là exagération, mais pas beaucoup.

Certainement l'*Ed Sullivan Show* à 8 heures de l'après-midi aura plus de téléspectateurs que l'*Ed Sullivan Show* à 3 heures de l'après-midi. Mason Williams a dit: «La télévision doit vous laisser tranquille le jour quand vous avez de l'ouvrage à faire». Elle ne le fait pas, mais la plupart des gens continuent à travailler et ne regardent pas la télévision.

C'est aussi le temps de préférence parce que c'est le temps que les annonceurs veulent; c'est le temps où les gens sont devant l'écran; au fond, ce que nous faisons, c'est suivre une ligne courbe montrant l'augmentation et la diminution du nombre total des téléspectateurs pendant les heures de l'après-midi et de la soirée; nous constatons qu'il y a une grande augmentation dans l'auditoire entre 7 heures et 8 heures et que ce sommet se maintient assez fermement à peu près jusqu'à 10 heures, 10 heures et demie, ou 11 heures, alors qu'il semble se produire un déclin.

Le sénateur Sparrow: Si l'on change la programmation, changera-t-on radicalement les habitudes de la table et du sommeil et le moment où les téléspectateurs regarderont l'émission?

Par exemple, si on donne à la télévision éducative une émission éducative à 8 heures ou dans le temps de préférence, alors qu'une faible proportion des téléspectateurs la verront parce que ce n'est pas le genre de diversion qu'ils cherchent, êtes-vous d'avis que cela pourrait changer du tout au tout les habitudes des gens et que ceux-ci regarderaient les émissions récréatives pendant l'après-midi?

M. Johnson: Je ne suis pas sûr de comprendre votre question.

Le président: Le sénateur Sparrow, je pense, suppose que l'*Ed Sullivan Show* pourrait être fixé à 4 heures de l'après-midi, le dimanche, et que, dans la soirée du dimanche, à 8 heures, on pourrait passer une émission sur l'histoire, et alors se pose la question: est-ce que les téléspectateurs changeraient pour 4 heures et pour *Ed Sullivan*?

Le sénateur Prowse: Est-ce que ce changement transformerait l'après-midi en temps de préférence?

Le président: Oui, je pense que c'est bien là la question.

Le commissaire Johnson: Nous définissons le temps de préférence par rapport à lui-même. Dans ma définition, le temps de préférence est celui où la plupart des gens sont devant l'écran et l'expérience du passé enseigne que le temps où le plus de gens regardent la télévision s'insère entre 7 heures et 11 heures de l'après-midi.

Si, par un coup de veine, un programme extraordinaire, un programme populaire était fixé à 6 heures le matin ou à 3 heures de l'après-midi...

Le sénateur Prowse: Comme un lancement d'astronautes vers la lune!

M. Johnson: ...et que soudainement plus de gens regardent la télévision à ces heures qu'à toute autre heure durant le jour, il est à présumer que ces heures seraient incluses dans le temps de préférence et que les annonceurs voudraient les avoir; les taux monteraient et ainsi de suite.

Le sénateur Sparrow: Si l'on veut un programme éducatif spécial, on peut le fixer à 8 heures et quand cette heure cesse de faire partie du temps de préférence, on le renvoie à 3 heures.

La radio jouissait d'un temps de préférence dans la soirée; maintenant ses heures les meilleures sont dans la matinée; elle a été mise de force en cette position, est-ce exact?

M. Johnson: Oui. La radio a maintenant le plus grand nombre d'auditeurs pendant les heures de voyage, car, pour une grande part, ce sont les automobilistes qui l'écoutent.

Le sénateur Sparrow: Parce qu'elle a été déplacée probablement par la télévision.

M. Johnson: Il est évident que la plupart des gens regardent la télévision le soir au lieu d'écouter la radio.

Le président: Le Sénateur Bourque veut poser une question.

Le sénateur Bourque: J'aimerais poser ma question à M. Johnson. A la page 12 de son mémoire, il écrit:

«Je ne parle pas seulement de l'insatisfaction politique et sociale à l'endroit des moyens de diffusion. Je ne me plains pas seulement de ce que ces choses que j'aimerais voir dans les organes de diffusion sont ignorées. Je dis que les organes de diffusion aux États-Unis manquent à leur devoir quand on met en contraste, par exemple, la riche et merveilleuse diversité d'une grande nation comme la nôtre avec le peu de diversité que montre la télévision».

Est-ce que cela signifie qu'il y a discrimination?

Maintenant, vous pouvez fort bien ne pas répondre si cela peut vous causer des ennuis en votre situation...

M. Johnson: Je serais heureux de répondre de quelque façon.